

Centre Spirituel ND de Grâces
2 Allée des Tilleuls
42 170 CHAMBLES

HALTE SPIRITUELLE DU VENDREDI 13 OCTOBRE 23
« PARABOLE DU TRESOR, DE LA PERLE ET DU FILET »

Nous commençons une nouvelle année de Haltes sur le thème des « Paraboles pour notre temps » avec trois petites paraboles en Mt 13/44-53.

Nous prenons le temps de préciser ce qu'est une parabole et en particulier une parabole évangélique avec quelques remarques pour bien les interpréter.

Puis nous analyserons les deux premières qui se ressemblent beaucoup mais qui sont pourtant différentes

Nous parlerons ensuite de la parabole du filet !

- 1 – Qu'est ce qu'une parabole ?
- 2 – La parabole du trésor caché et de la perle fine
- 3 – La parabole du filet

1 – Qu'est ce qu'une parabole ?

Nous avons entendu parler des paraboles dans nos cours de mathématiques. Une parabole est « une courbe plane symétrique par rapport à un axe, ayant approximativement la forme d'un U dont les branches s'écarteraient indéfiniment... » Wikipédia.

Depuis quelques années, nous voyons fleurir des « paraboles » sur nos immeubles, ce sont des outils remarquables qui permettent de recevoir des ondes depuis un satellite dans des conditions parfaites. Les satellites et les paraboles ont révolutionné le monde de l'information en rendant accessible des programmes qui seraient restés confidentiels. Les programmes télévisés des pays du Golf de Turquie ou du Maghreb ont pu envahir les banlieues françaises... par-dessus les frontières physiques, avec de sérieuses conséquences sur la cohésion sociale !

La parabole évangélique est un genre littéraire souvent utilisé par Jésus pour annoncer le Royaume de Dieu, pour accrocher ses auditeurs... « A quoi vais-je comparer le Royaume de Dieu ? » Cette interrogation est suivie d'une petite histoire, un conte en quelques mots. La parabole utilise un langage caché qui oblige l'auditeur à l'attention, à chercher et à la réflexion

Ce procédé littéraire a plusieurs caractéristiques

- Les images de la parabole sont toujours en référence à l'expérience concrète des personnes vivant à l'époque de Jésus. Aujourd'hui, nous sommes dans un contexte différent, et il nous faut au minimum penser cette différence pour comprendre le sens caché de la parabole. Il nous faudra, tout au long de l'année marquer cette différence, bien resituer ce qu'était la société du temps de Jésus.

- Comme dans les fables de La Fontaine, comme dans les contes moraux ou les « coans » de l'Extrême Orient, ces courts récits demandent à être interprétés. Ils ne tombent pas immédiatement sous le sens.

- Nous sommes dans un langage imagé... Nous ne sommes pas dans le réel. Parfois les traits sont délibérément durcis pour renforcer le discours, le rendre plus pointu ! Il ne faut pas être surpris par des exagérations parfois surprenantes.

- Les paraboles du Nouveau Testament reprennent des images de l'Ancien. Jésus en les reprenant trouve un écho chez ses auditeurs. Ils connaissent l'allégorie de la Vigne pour parler du peuple d'Israël. Ils savent que les pasteurs, les autorités ne sont pas toujours dignes, ils ont déjà été dénoncé par les prophètes. Les paraboles de Jésus utilisent des images familières présentes dans la mémoire des auditeurs. Mais Jésus est très libre dans l'utilisation de ces images.

Ce langage imagé est utilisé par Jésus pour faire découvrir le cœur de son message, l'annonce du Royaume de Dieu, qui s'approche, qui est déjà là mais pas encore tout à fait... Il est encore caché et pourtant présent.

2 – La parabole du trésor caché et de la perle fine

Nous avons tendance à lier ces deux paraboles, or elles sont différentes et chacune nous dit un enseignement particulier de Jésus. Chaque parabole tient par elle-même. Bien sur dans les deux paraboles de la perle et du trésor on trouve des éléments proches.

Dans les deux cas, il y a un bien précieux, trésor, perle, ardemment désiré par un homme, dans la première parabole, par un marchand dans la seconde. Il y a dans les deux paraboles une démarche identique. On part d'un manque, qui enclenche une recherche. Cette recherche aboutit à une découverte, puis à une décision qui consiste à « vendre tout » pour pouvoir ensuite « acheter » le bien désiré !

Le Royaume de Dieu est dans la première parabole assimilé à un trésor. On est surpris de voir que le Royaume n'est pas assimilé à la perle dans la seconde, mais au « négociant ». Nous devons retenir cette différence notable. Le Royaume est comparable à un trésor caché qu'il convient de chercher... Mais le Royaume est aussi comparable à ce négociant de perle fine qui trouve une perle de grand prix.

Dans les deux cas, la découverte est importante et la décision également, mais la parabole ne nous dit rien sur le plan « moral », on est un peu en panne après l'acquisition du champ ou de la perle, comme si l'essentiel tenait dans la démarche de chercher, de trouver, puis d'acquérir.

Je suis frappé de voir que dans la première parabole, l'homme découvre le trésor dans un champ, et il cache à nouveau le trésor puis achète le champ. Le trésor du Royaume est en quelque sorte indissociable du champ où il est caché. On peut interpréter cela en disant que le Royaume de Dieu fait partie de l'épaisseur de notre vie humaine et qu'il ne peut pas en être dissocié. D'ailleurs l'homme n'achète pas le « trésor » qu'il a trouvé mais le champ. Cela nous fait penser à la fable de La Fontaine : « Un trésor est caché dans le champ »... le vrai trésor c'est le champ qui, travaillé, rapportera davantage !

L'homme qui a acheté le champ... avait recaché le trésor qu'il y avait trouvé, les deux, le trésor et le champ sont liés !

La perle fine n'est pas le Royaume, mais le négociant qui a trouvé cette perle de grand prix. « Il vend tout ce qu'il a pour acquérir cette perle »... En terme de commerce, c'est une impasse puisque la perle a une valeur telle qu'il ne peut plus la négocier. En l'ayant acquise il est au bout de son commerce. Il est en quelque sorte libéré du souci de son négoce. Le négociant appartient alors au Royaume.

A la lecture, nous ne savons pas de manière précise ce qu'est le Royaume de Dieu, mais nous avons deux images fortes, celle d'un trésor caché dans un champ et celle d'un négociant qui est transformé par l'acquisition d'une perle de grande valeur. On ne peut pas définir le Royaume, on ne peut que l'approcher, par des images qui toutes sont porteuses de sens. A nous de les interpréter avec intelligence !

3 – La parabole du Filet

Dans l'Évangile nous avons entendu parler du filet au moment de l'appel des disciples par Jésus quand il marchait au bord du lac ! Pierre et André jetaient leur filet. Jacques et Jean réparaient leur filet. Le filet c'est un outil de travail qui permet de ramener des poissons... Le filet fait partie de l'identité des premiers disciples. Ils étaient pêcheurs ... et Jésus leur dit « je vous ferai pêcheurs d'hommes »

Le filet, nous en avons parlé lors de notre dernière rencontre l'an dernier. Lorsque Pierre et ses amis, après la résurrection sont revenus au bord du lac, ils ont pêché toute la nuit sans rien prendre et Jésus leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque ... et ils prirent une grande quantité de poissons qu'ils ne pouvaient plus le ramener » Jn 21/5-11 On trouve un autre récit de la pêche miraculeuse dans un autre contexte dans Saint Luc 5/1-11, mais c'est la même histoire qui confirme les apôtres dans leur mission ! « Désormais ce sont des hommes que tu prendras » dit Jésus à Pierre émerveillé devant la pêche réalisée

Le Royaume est ce filet qui réunit les hommes dans une même communion, une même proximité. Vous avez remarqué que pour être tiré sur la berge « le filet doit être plein ». Il y avait visiblement les deux techniques soit le filet était ramené avec la pêche dans la barque et la barque allait jusqu'au bord ensuite, soit le filet était tiré d'abord avec la barque, puis ramené sur la berge. Un filet « plein » c'est impossible. Il y a forcément de la marge !

La parabole continue avec le tri sur la berge des bons poissons et des mauvais. « On ramasse dans des paniers ce qui est bon » « et on rejette ce qui ne vaut rien ». Jésus évoque la fin des temps « Les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes... et les jetteront dans la fournaise ...là il y aura des pleurs et des grincements de dents ». Si vous vous souvenez de la parabole de l'ivraie et du bon grain... Les apôtres seraient prêts à faire le tri avant la moisson... Mais Jésus leur dit « Laissez les grandir ensemble » et à la moisson, liez l'ivraie en botte et jetez le dans la fournaise. La finale est identique.

On peut retenir que le filet ramène tout le monde et pas seulement les bons ! Le Royaume ne fait pas le tri ! Il convient d'ailleurs de ne pas durcir ce tri. Ce dimanche nous lisons une autre parabole celle du Roi qui invite au repas des noces de son Fils. Il envoie des serviteurs pour inviter à la noce, mais les invités dédaignent l'invitation. Il envoie une deuxième vague de serviteur qui n'ont pas plus de succès. Les invités se désintéressent de cette invitation et certains s'en prennent aux serviteurs au point de les molester et de les tuer. Le roi envoie alors ses soldats pour punir les invités indécents. Il envoie à nouveau ses serviteurs sur les chemins et aux carrefours avec la mission d'appeler tous ceux qu'ils trouvent « les mauvais comme les bons ». Il n'y a donc pas un critère moral dans l'acceptation de l'invitation. La recevoir rend digne de participer au festin... Et la salle de noce fut remplie, nous dit le texte... mais avec un public qui vient des bords des chemins et des carrefours, ce sont des mendiants, des miséreux, des marginaux de toute sorte, des migrants etc...

La conclusion de la parabole de ce dimanche nous permet de ne pas durcir la fin de la parabole du filet... sur le tri à la fin des temps. Ce n'est visiblement pas la pointe de la parabole mais plutôt dans cet accueil très large de la parabole de ce dimanche ! Car le filet ne fait pas le tri. Il faut attendre les anges pour le réaliser « A la fin du monde ». Nous sommes donc dans un autre temps celui de la « fin des temps ». Nous aurons au cours de l'année l'occasion de revenir sur cette question bien présente dans la parabole, même si elle n'en est pas le centre !

4 – Conclusion de la parabole

Jésus demande à ses auditeurs s'ils ont compris « tout cela ». Ils répondent « oui ». Jésus ajoute : « C'est pourquoi tout scribe devenu disciple du Royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien. »

Cette petite conclusion s'adresse bien sur à ceux qui écoutent la Parole et s'efforcent de la comprendre. C'est une des caractéristiques du disciple du Royaume des Cieux... Il tire de son trésor, du neuf et de l'ancien. Il y a les deux. J'aime beaucoup l'équilibre de cette formule. Le Royaume des Cieux nous rend à la fois attentif à « l'ancien » mais aussi au « neuf »

L'ancien pour ne pas perdre la mémoire de ce qui a été vécu, les racines de ce que nous sommes, et le neuf pour donner toute sa place à la créativité à ce qui n'est pas encore advenu.